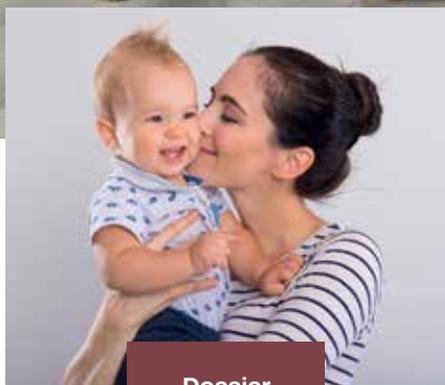


Vie scolaire

Une médaille d'or pour les cadets des Draveurs de l'école des Deux-Rivières

PAGE 18



Dossier

Jeunes mères de famille
aujourd'hui

PAGE 03



Écho de nos
communautés

Une saison des sucres
dans l'abondance

PAGE 08



Vie pratique

Jardiner,
c'est la santé

PAGE 13

Journal bimestriel

Journal bimestriel distribué gratuitement à 1 270 exemplaires dans les cinq municipalités de Matapédia-et-les-Plateaux.

Dépôt légal à la Bibliothèque et aux Archives Nationales du Québec.

Conseil d'administration

Mireille Chartrand : présidente

Florence Lelièvre : trésorière

Hélène Pitre : secrétaire

Jocelyne Gallant et Julie Delisle : administratrices du CA

Comité de production

Jocelyne Gallant : rédactrice en chef

Julie Delisle : mise en page

Monique Gagnon Richard : correctrice

Diane Dufour

Sylvie Beaulieu

Stéphane Francoeur

Coordonnatrice

Marie Morin-Pellerin

Caricature

Raymond Bonin

Impression

Groupe TAQ Division Alliance 9000

142, rue du Pont, Amqui

Journal communautaire Matapédia-et-les-Plateaux

C.P. 57, Saint-Alexis-de-Matapédia,
QC G0J 2E0

 581 886-3590

 journaltamtam@gmail.com

 Journal Tam Tam

Cartes de membre et abonnement

Membre ami 10 \$ / an

Membre corporatif 25 \$ / an
(commerces et organismes)

Abonnement à 6 numéros 20 \$
pour les gens de l'extérieur
par envoi postal

Adressez vos demandes et chèques à :

Tam Tam - Journal communautaire
Matapédia-et-les-Plateaux

C.P. 57, Saint-Alexis-de-Matapédia,
Québec G0J 2E0

Le pouvoir de l'argent

Nous n'aimons généralement pas avouer que nos revenus nous obligent à faire des choix. Ceux-ci sont parfois triviaux comme choisir entre deux destinations de vacances ou deux ordinateurs à prix différents; mais, parfois, ces choix sont difficiles et déchirants : faire son épicerie ou payer son électricité. Dans tous les cas, l'argent vient avec un certain pouvoir, celui de nous contraindre dans nos choix ou celui de nous permettre de choisir.

Les dernières années sont venues bouleverser nos fragiles équilibres financiers et la pandémie, tout autant que la météo, a définitivement eu une incidence sur notre économie et notre vitalité locale. Récemment, certains de nos acteurs économiques locaux ont annoncé soit leur fermeture, leur réduction de services ou la mise en vente de leur commerce et ce, après avoir tenté diverses options et solutions pour maintenir leurs activités. Il est certes triste pour notre communauté de voir ces efforts insuffisamment récompensés mais, dans le contexte actuel, il est difficile de cerner le fond du problème, sans doute multiple et qui concerne d'une certaine manière le portefeuille des citoyen.nes.

Même si nous savons que soutenir nos entreprises et organisations locales, ce n'est pas seulement garder l'argent dans le milieu mais, aussi, construire et soutenir notre communauté, il est parfois ardu de choisir l'enveloppe dans laquelle nous pigeons pour cette participation. Lorsque le choix est contraignant, il est facile de comprendre que se nourrir à prix raisonnable et se loger arrivent en tête du budget des familles. Pour celles et ceux qui ont un petit « lousse » dans leur portefeuille, dépenser local signifie soutenir nos voisins, nos amis, notre famille; bref, c'est bon pour nous.

Ce printemps, au journal communautaire Tam Tam, l'argent nous permet d'envisager l'avenir avec un peu plus d'optimisme. Nous avons la chance d'être soutenus financièrement pour améliorer et consolider le journal, afin de perdurer dans le temps : nous avons embauché une personne du milieu, bien engagée dans la communauté et qui accompagnera l'équipe dans son travail. Après presque une quinzaine d'années d'existence et de travail bénévole, le journal a maintenant besoin de soutien. L'argent a un pouvoir et, parfois, il peut servir à nourrir l'espoir et le dynamisme des bénévoles engagé.e.s et favoriser le développement local.

Enfin, merci aux valeureuses et valeureux entrepreneurs et bénévoles d'organisations de notre milieu : votre contribution à la vitalité de nos communautés vous honore, même si parfois le résultat de vos efforts n'est pas à la hauteur de vos souhaits.

Que le bon vent printanier nous apporte prospérité !



Mireille Chartrand

Mireille Chartrand, présidente du Journal
communautaire Matapédia-et-les-Plateaux

Femmes, famille et travail, la réalité d'aujourd'hui

Mireille Chartrand

Lors de la préparation de ce journal, en regardant les articles portant sur les jeunes mamans, je me suis demandé s'il était plus facile de concilier le travail et les obligations familiales en 2024 ? J'ai alors fait appel à des personnes qui travaillent auprès des femmes et des familles dans notre région pour creuser le sujet.

Pour Marie-Christine Leblanc, directrice de la *Maison de la famille Avignon*, le constat est facile à faire : les mères ont, encore, en 2024, plus de charges familiales que les pères. Elle mentionne que cet état de fait est, entre autres, dû aux structures et programmes en place, comme le congé parental qui, bien qu'il se soit amélioré au cours des dernières années, n'offre pas la possibilité pour les pères de prendre autant de temps qu'ils le voudraient. Aussi, le manque d'offre de places en services de garde dans le milieu est également un obstacle pour mieux répartir la charge parentale : quand il n'y a pas de place en service de garde, ce sont majoritairement les mères qui sacrifient leur carrière et restent à la maison avec les enfants.

Marie-Christine indique que les activités de la maison de la famille sont ouvertes aux deux parents. Elle note une bonne participation des pères dans certaines activités, notamment les cours prénatals. Ces cours sont, selon elle, une excellente façon d'ouvrir la porte aux questions de partage des tâches; c'est en incluant, dès le départ, les deux parents qu'il est possible qu'une meilleure équité de charge parentale se traduise dans le réel.

Selon Marie-Christine, considérer les pères comme un parent à part entière est une excellente façon de concrétiser la question du partage des tâches et d'intéresser les hommes à s'impliquer dans l'organisation de la vie familiale dans son sens large. Par exemple, lorsqu'il y a des activités, la *Maison de la famille* appelle parfois directement les pères et plusieurs se disent surpris d'être interpellés car, habituellement, ils ne le sont pas ou peu en ce qui concerne la vie familiale. Ainsi, Marie-Christine termine en mentionnant qu'il est important aussi au niveau des services entourant les familles de se questionner pour voir s'il est possible de changer certaines façons de faire qui sont peut-être de l'ordre de l'automatisme et de la tradition; par exemple, penser à appeler le père au lieu de toujours prioriser la mère lorsqu'il est question des enfants.

... à suivre en page 6

LA VIE DES JEUNES MÈRES DE FAMILLE D'AUJOURD'HUI



Un but commun, faire mieux pour les enfants

Jessica Pitre

Il y a autant de façons d'être mère de famille qu'il y a de mères... Or, une seule chose nous rallie toutes : notre volonté de faire au mieux pour nos enfants. Nous n'avons pas toutes les mêmes ressources, les mêmes valeurs ni la même perception de ce qui est « le mieux », mais je suis persuadée que nous avons toutes ce but commun.

Être la mère des petits Poirier à Roger, à Robert à Philippe, sur la rue Rustico, c'est du sport! Ici, tout le monde est actif à sa façon. Louis, c'est le hockey et les amis; Emilie, c'est la danse et le dessin et Rosalie, ce sera bientôt la consécration d'un rêve longtemps chéri : être un ninja (suivre des cours de taekwondo).

Pour moi, être leur maman implique que je veux leur donner l'occasion de vivre des expériences et ce, nonobstant le fait qu'ils soient venus au monde dans un milieu plus éloigné. Ils ont la chance de pouvoir vivre en nature, de développer leur ingéniosité et débrouillardise grâce à leur papa mais je veux aussi qu'ils explorent, qu'ils socialisent et qu'ils découvrent, à travers le monde, qui ils sont.

Comment j'y arrive ? La vérité ? Ma maison est un continuel bordel, mes vêtements toujours à plier et ma vaisselle rarement faite! Ce qui ne serait jamais arrivé chez mes parents, ni même chez mes grands-parents. Tout ça implique donc de l'organisation et la gestion d'horaires : c'est mon principal défi comme mère et comme employée. Toutefois, c'est un choix que je fais, selon mes valeurs et ma réalité, contrairement à une époque pas si lointaine où même faire un choix, pour une femme, n'était pas possible.

L'avènement du télé-travail à la suite de la pandémie est nettement venu améliorer ma conciliation travail-famille. Évidemment, parfois, il arrive encore que je me sente seule, coupable et dépassée. Or, j'ai la chance d'avoir une famille élargie extraordinaire autour de moi et des amis qui peuvent me soutenir et faire en sorte que ce sentiment soit de très courte durée.

Je suis assez convaincue que mes enfants se souviendront de leur maman comme une mère présente et, honnêtement, c'est tout ce qui m'importe.



Jessica Pitre et ses trois enfants | Crédit 📷 : Gracieuseté

Mégan Gallant, une femme et une mère de son temps

Stéphane Francoeur

Le mode de vie et les défis des femmes et des mères ont beaucoup changé, depuis le siècle dernier, et chaque génération comporte son lot de femmes inspirantes. Les mamans d'aujourd'hui font face à des réalités très différentes de leurs prédécesseures.

Mégan Gallant de Saint-François-d'Assise est une femme de trente ans, bien de son temps et qui est pleinement consciente des nombreux défis qu'apporte la vie d'une travailleuse, d'une maman, d'une amoureuse et, surtout, d'une femme en 2024.

Mégan habite le rang Saint-Jean avec son amoureux Alex et Olivia, leur fille de quatre ans. La naissance d'un enfant change la vie des parents et apporte de nombreux défis et ce ne fut pas différent pour elle. L'absence de place en garderie ou, tout simplement, de garderie fut un immense obstacle à l'épanouissement de sa famille.

Elle avait à l'époque un travail de 45 heures par semaine dans une résidence pour personnes âgées et il était impossible de trouver une gardienne pour le nouveau poupon. Avec les obligations et les coûts de la vie moderne, elle croit que les deux parents doivent travailler pour subvenir aux besoins de leur famille.

Après son congé de maternité, la nouvelle mère a l'occasion de régler quelques-unes de ses difficultés familiales car la municipalité libère un local juste en haut du bureau municipal et, avec l'aide financière de la MRC Avignon, l'aménage en garderie. Mégan pourra alors, à la fois, travailler, s'assurer d'une place en garderie pour Olivia et passer du temps de qualité avec elle.

Selon Mme Gallant, élever un enfant en 2024 comprend des avantages : la société a beaucoup évolué et la place des femmes et des mères est davantage appréciée et encouragée; les pères sont plus présents et participent aux différentes tâches de la maisonnée.

Toujours selon Mégan, il est plus facile aujourd'hui de trouver des jeux éducatifs et sécuritaires pour nos enfants. Les nouvelles technologies, comme l'internet, sont une source inépuisable pour améliorer la qualité de vie : y faire des achats en ligne, y trouver des réponses à des questionnements, y prendre des rendez-vous, échanger des trucs, etc.



Mégan Gallant et sa fille | Crédit  : Gracieuseté

Régulièrement, elle lance des appels sur Facebook pour l'aider dans sa vie active comme « est-ce que j'aurais une amie qui va à Campbellton et qui ferait une commission pour moi ».

Bien sûr, Mégan pense que l'internet apporte aussi son lot d'interrogations et de craintes sur un accès sécuritaire pour les enfants. Même si elle peut paraître surprotectrice, elle dit ne pas être à l'aise à laisser sa fille jouer seule dehors comme le faisait sa mère et sa grand-mère.

Enfin, elle se considère chanceuse d'avoir un bon réseau familial et amical qui l'aide à conserver un bel équilibre familial qui serait plus difficile à atteindre sans eux.

Femme et mère inspirante ayant les deux pieds sur terre, Mégan Gallant donne espoir en l'avenir pour les générations plus jeunes.

... suite de la page 3

Femmes, famille et travail, la réalité d'aujourd'hui

Mireille Chartrand

Pour Catherine Cyr-Wright et Sara Ternoir, toutes deux agentes de développement à la Table de concertation des groupes de femmes de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine et également jeunes mamans, même si des améliorations ont été faites au cours des dernières années et que l'on constate une volonté des conjoint.e.s de s'impliquer plus dans le partage des tâches familiales et de la charge mentale, il reste du travail à faire, tant du côté des programmes, services gouvernementaux et lois actuelles que du côté de l'évolution au niveau des stéréotypes sociaux de genre. Je leur ai demandé de préciser leurs propos.

Catherine :

« Dans mon organisme, nous faisons de la défense des droits des femmes; par exemple, nous irons cette semaine rencontrer notre députée provinciale afin de l'influencer sur

le projet de Loi 56, qui porte sur le régime d'union parentale. Les changements proposés dans ce projet de loi concernent notamment le partage en cas de séparation de parents d'enfants. Ce qui est proposé, c'est que soient exclues de ce partage les sommes concernant la retraite (REER, fonds de pension, etc). Cela peut sembler loin de la question du partage des tâches mais, au contraire, on sait que ce sont les femmes qui restent à la maison avec les enfants plus longtemps; or, en s'acquittant de ces tâches familiales, elles sacrifient souvent une partie de leurs revenus leur permettant d'accumuler des sommes en vue de leur retraite. Donc, si elles se séparent, elles sont souvent perdantes au niveau monétaire. »

« Dans la vie de tous les jours, bien évidemment, ces années-ci, il y a la question des services de garde, qui sont en nombre insuffisant pour permettre que les familles (ici, on parle majoritairement encore des femmes) puissent retourner au travail si elles le souhaitent et ainsi contribuer à un éventuel meilleur partage de la charge familiale. »

Découvrez la suite des témoignages sur notre page Facebook au cours de la semaine prochaine.

Des défis à relever tous les jours pour une femme, mère et propriétaire d'entreprise

Geneviève Labonté

En tant que mère de trois enfants (11 ans, 9 ans et 2 mois) et propriétaire d'entreprise touristique saisonnière, je peux vous dire que les défis sont nombreux; surtout cette année en raison de mon bébé et du manque de personnel à Nature Aventure.

Actuellement, la femme doit être autonome financièrement, s'occuper des enfants, des tâches intérieures de maison - parfois celles à l'extérieur aussi - des repas pour la famille, des rendez-vous pour les enfants et des commissions. Il faut être forte parce que dans nos têtes, ça roule à 200 à l'heure (en tout cas... dans la mienne surtout avant le début de la saison). Tout ça en travaillant à temps plein.

Moi, je suis techniquement en congé de maternité mais je dois préparer la saison de mon entreprise, je prends les



Geneviève et ses trois enfants | Crédit  : gracieuseté

réservations et planifie les mois à venir. Ce n'est pas toujours reposant mais je n'ai pas le choix si je veux continuer de nourrir et loger ma famille. J'ai beau être en couple, la vie coûte tellement cher que nous devons travailler tous les deux.

Projet de 21 logements à Saint-Alexis-de-Matapédia pour 2025

Dominique Bouchard, directrice générale du Centre Accalmie

Le Centre Accalmie travaille sur un projet de 21 logements depuis plusieurs années qui verra le jour en 2025. La transformation - recyclage de l'ancienne école primaire de la municipalité - permettra de créer de nouveaux toits pour une clientèle mixte.

Le projet est financé par la Société de l'habitation du Québec (SHQ) et du ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire, en tant que responsable de l'habitation avec sa contribution pour le manque à gagner de 2 760 000 \$. Cette subvention a été remise à la municipalité de Saint-Alexis-de-Matapédia afin de permettre la réalisation du projet comme contribution du milieu.

La Route des Belvédères, début de la saison estivale

Guillaume Damini

L'équipe de la Route des Belvédères vous invite à découvrir ou à redécouvrir ses deux structures à l'architecture exceptionnelle et à la vue à couper le souffle. Les belvédères de Matapédia et de Saint-André-de-Restigouche vous attendent, vous et votre visite estivale, à compter du samedi 15 juin. Le carrefour d'accueil sera d'ailleurs ouvert à partir de cette date, 7 jours sur 7, de 9 h à 17 h. En cet été 2024, le carrefour vous propose les produits de nouveaux exposants en plus d'un grand choix de souvenirs à l'effigie de la Route des Belvédères.

N'oubliez pas que les résidents de Matapédia-et-les-Plateaux bénéficient de tarifs préférentiels grâce à la carte *Fan d'ici*. Au coût de 10\$ pour les adultes et de 5\$ pour les aînés, cette passe annuelle est disponible au carrefour d'accueil ainsi qu'au routedesbelvederes.com. Comme toujours, les résidents locaux de moins de 18 ans ont accès gratuitement aux belvédères. Nouveau de cet été, les résidents du Nouveau-Brunswick ont également accès à la carte *Fan d'ici* au même tarif que les résidents



Le Centre Accalmie accueillera 12 personnes avec des besoins particuliers afin de leur donner une stabilité résidentielle en étant supervisées 24h sur 24. De plus, 9 logements seront créés pour les aînés autonomes. Le centre répond à deux clientèles qui sont considérées comme une priorité du gouvernement.

L'appel d'offres aux entrepreneurs sera fait durant l'été et le début des travaux, à l'automne 2024, de la transformation de l'ancienne école. L'entrée des locataires est prévue à l'été 2025.

Ce projet se réalisera grâce à la persévérance d'une équipe de projet qui y travaille depuis 2017 en collaboration avec le Groupe ressource en logements collectifs Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.



Belvédère des Deux-Rivières à Matapédia | Crédit  : [gracieuseté](https://www.instagram.com/gracieuseté)

du reste de la Gaspésie, c'est-à-dire 20\$ pour les adultes et 10\$ pour les aînés et les enfants de 12 ans et plus. La vente de ces passes ainsi que des laissez-passer journaliers nous permettent de garantir l'entretien des structures et de leur accès.

Pour terminer, notez que le belvédère de Saint-Alexis-de-Matapédia ainsi que le Camp de bûcherons de Saint-François-d'Assise sont tous les deux, malheureusement, fermés pour une durée indéterminée.

Sur ce, toute l'équipe de la Route des Belvédères vous souhaite un bel été !

Une saison des sucres précoce et abondante

Claire Chouinard

Le doux nectar printanier de nos érablières était exceptionnellement abondant sur notre territoire, cette année. Tous les acériculteurs le confirment. C'est un record, du jamais vu. La saison a débuté 3 à 4 semaines plus tôt et s'est terminée plus tard que d'habitude. Nos producteurs ont vu leur récolte augmenter au-delà de toutes attentes. Selon l'information reçue, les producteurs commerciaux d'ici totalisent environ douze à quinze cents barils (38 400-48 000 gallons) comparativement à une moyenne de mille barils, les années antérieures.

Le printemps 2024 restera à jamais gravé dans leur mémoire. Les dernières années ayant été plus difficiles, ce nectar pur et vivifiant est venu récompenser les efforts grandement déployés. Le record de production de sirop serait dû particulièrement à une température équilibrée jour et nuit, un bon taux de sucre et des arbres plus productifs de sève dû à une quantité suffisante de pluie, l'été dernier. L'ensemble contribue à une très belle qualité de sirop.

La saison des sucres, dans notre région, est un apport économique important. Les grands producteurs emploient de nombreux travailleurs saisonniers. Les journées sont longues au plus fort de la production. Elles débutent tôt, le matin et se terminent tard, le soir.



Évaporateur d'eau d'érable en action | Crédit  : Claire Chouinard

Toute la population, au bec sucré, a pu profiter de cette saison miraculeuse. Ici, dans la région de Matapédia-et-les-Plateaux, se rencontrer, autour du chaudron avec parents et amis, est une tradition incontournable. Ce sont des moments magiques et odorants où le corps se régale et le cœur se réjouit.

Merci à vous tous, chers acériculteurs de notre beau coin de pays.

Allons à la cabane !

Monique Gagnon Richard

Sise au rang Saint-Louis Ouest à Saint-Alexis-de-Matapédia, la pittoresque cabane à sucre de Monsieur Louis-Marie Rivard et de sa conjointe Gisèle Huard nous offre le bonheur de goûter au plaisir des sucres!

Depuis plus de 20 ans déjà, Monsieur Rivard (Loulou) accueille chaleureusement parents, amis et amateurs de cabane à sucre qui se délectent de ce fameux produit; d'abord, sur la palette, gentiment distribuée par Gisèle et, sur la neige, en succulente tire. À la joie des participants s'ajoute une cueillette d'argent pour un organisme très populaire, Opération Enfant Soleil (OES).

En effet, une contribution volontaire permet, à chaque année, d'accumuler un généreux montant lors de ces



dimanches après-midi propices à de joyeuses rencontres sociales. Ce printemps, les 31 mars, 7 avril et 14 avril, les dons des participants ont permis de remettre 692\$ à OES qui tiendra son téléthon annuel en juin.

Cette belle initiative suscite l'admiration ! Au plaisir de retourner à la cabane en 2025 !



Marie Morin-Pellerin | Crédit 📷: gracieuseté

Une nouvelle coordonnatrice au journal Tam Tam

L'équipe du journal

Les membres du journal sont heureux d'accueillir Marie Morin-Pellerin en tant que coordonnatrice. Depuis 10 ans, elle a fait ses preuves dans le milieu en participant à l'organisation et à la gestion de Nature Aventure au côté de Geneviève Labonté, propriétaire de l'entreprise. Directrice adjointe du Petit Chamonix, elle est à l'origine de projets innovants et participe à la vie sociale en s'impliquant dans de nombreuses activités.

Elle prendra progressivement en charge différentes tâches administratives liées à la production et à l'accompagnement des équipes du journal. Quatre missions principales lui seront confiées pour l'année 2024-2025 :

- améliorer le fonctionnement au sein des équipes (administration et production);
- revoir les modes de financements actuels et rechercher d'autres partenaires financiers;
- susciter le maintien et le renouvellement du bénévolat;
- déployer des mesures d'inclusion et de mobilisation permettant un accès plus large au contenu du journal.

Merci à la MRC Avignon qui appuie fortement notre démarche de consolidation de notre organisme en allouant une aide financière à hauteur de 80 % du budget. Merci également aux autres partenaires : la Caisse Desjardins de la Vallée de la Matapédia, les cinq municipalités de Matapédia-et-les-Plateaux, la députée fédérale, Kristina Michaud et celle du provincial, Catherine Blouin. Le journal Tam Tam complète ce financement.

Bienvenue à Marie Morin-Pellerin !



Marie Létourneau | Crédit 📷: Diane Dufour

Collaborateurs et collaboratrices au Tam Tam

Une aide précieuse pour le journal !

L'équipe du journal

Dans le cadre de la semaine de l'action bénévole organisée par le Centre d'Action Bénévole Ascension-Escuminac (CAB), le journal Tam Tam a souligné le travail de Marie Létourneau, précieuse collaboratrice qui prête sa belle plume pour réaliser des articles depuis de nombreuses années. Désignée comme bénévole de l'année au sein de notre organisme, Marie, comme bien d'autres personnes du milieu, apporte une aide importante à l'équipe du journal qui aurait du mal à produire, seule, l'ensemble des contenus à chacun des numéros. Ses articles toujours intéressants et bien documentés apportent une vraie richesse au journal Tam Tam.

Cet événement nous donne l'occasion de remercier toutes les personnes qui participent de près ou de loin à l'édition de nos numéros. Au démarrage du journal en 2011, nous avons souhaité en faire un vrai journal communautaire, un média ouvert, mis aux services des organismes et des citoyens.

Après 13 ans de production, nous pensons que le pari est gagné car nous pouvons comptabiliser environ une cinquantaine de collaborateurs qui apportent leur contribution au journal chaque année.

Pour ceux et celles qui n'auraient pas encore fait l'expérience, proposez-nous vos textes. Information, événement, poésie, histoire, tous les aspects de la vie économique, culturelle, scolaire et sociale sont abordés dans nos pages; alors, n'hésitez pas !

Résidences Québec-Acadie

Août 2024 – juin 2025

La Gare de Matapédia – Pôle artistique et communautaire

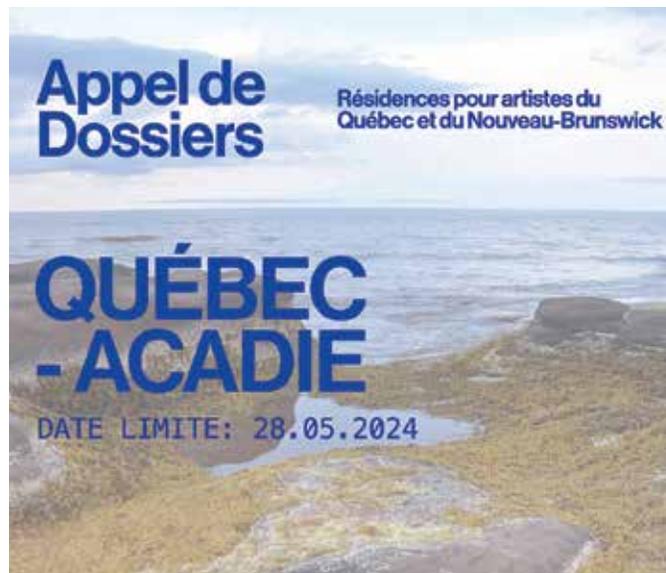
La Gare de Matapédia est fière d'annoncer sa nouvelle association avec des organismes du Nouveau-Brunswick afin d'offrir aux artistes et à leur public un programme de résidences inspirant et généreux en terme de prise en charge et de cachets offerts (hébergement, perdiem, cachet de résidence et cachet de production, activités de médiation rémunérées). Étant située à un point frontalier entre deux provinces, le développement de ces résidences croisées sont un prolongement naturel de la Gare de Matapédia qui favorise son rayonnement vers les Maritimes.

Les Résidences Québec-Acadie visent à resserrer les liens entre les communautés francophones canadiennes, tout en mettant en valeur la culture acadienne et rapprochant les scènes artistiques des deux provinces à travers une collaboration entre centres d'artistes, galerie universitaire et lieux de résidences. Conservant son partenariat avec la Fonderie Darling de Montréal, la Galerie Sans Nom située à Moncton, capitale culturelle néo-brunswickoise, et le tout nouveau Projet Borgitte à Cap-Pelé au bord de la mer, se joignent à l'aventure et agissent comme lieux d'accueil, plaçant géographiquement la Gare de Matapédia au cœur de ces échanges. Cinq différentes résidences, certaines priorisant l'exploration d'autres, sont proposées aux artistes du Nouveau-Brunswick et du Québec, dont l'une est spécialement offerte à la communauté artistique gaspésienne.

Gare de Matapédia



Pôle artistique et communautaire



Pour plus d'information, veuillez consulter le site Internet et la Gare : Garedematapedia.ca ou écrire à caroline@garedematapedia.ca

Date limite des candidatures : 28 mai 2024.

Formulaire d'application :

<https://form.jotform.com/241116119240241>

Exposition de naakita f.k., July 1953, accessible jusqu'au 30 mai 2024.

L'Été des Artistes 2024 en formule allégée

Sylvie Gallant

L'offre culturelle a beaucoup évolué ces dernières années dans le secteur et de nombreuses activités auront encore lieu cet été. C'est pourquoi, l'Été des Artistes adopte une formule plus allégée pour la saison estivale 2024. Trois spectacles seront programmés de juin à septembre.

Vous pouvez déjà mettre à votre agenda la journée du vendredi 12 juillet pour le **spécial Édith Piaf** avec **Steeve Normandin** au **Club Rustico**, un spectacle qui promet !

Les autres dates seront communiquées sous peu.





Réservez vos billets dès maintenant !

Festival d'la Bon'humeur de Saint-François-d'Assise

Du 24 au 28 juillet 2024, au Centre sportif situé au 102, rue de l'Aréna. Ouverture des portes à 19h30 !

Judi 25 juillet à 21h

Hert Leblanc et David Pineau

Vendredi 26 juillet à 21h

Suroît et Rick et Lulu Hughes

Samedi 27 juillet à 21h

Francis Degrandpré et Quimorucru

Dimanche 28 juillet à 13h

Après-midi des amateurs avec les Good Tymeux



Bracelet fin de semaine

60\$ (jusqu'au 1er juin) / 75\$ (après le 1er juin)

Billet pour une soirée

35\$ (à la porte seulement)

Enfant de 12 ans et moins

Gratuit !



En vente sur lepointdevente.com ou dans les commerces suivants :

- Coop Saint-François-d'Assise
- Dépanneur NPL de Saint-Alexis
- Intermarché de Matapédia



Exposition annuelle

vendredi 24 mai 2024

Cercle de Fermières de Saint-François-d'Assise

Au local des Fermières derrière l'église



13 h 30 à 15 h 30

et

18 h 30 à 20 h

Bienvenue à tous et toutes !



Le Club Rustico

Les Après-midis Amateurs

Dimanche 2 juin, les portes ouvrent à 13 h.

Dernier de la saison !



Avec le «house band» Les Good Tymeux, ainsi que les nombreux amateurs et leurs performances !

Un geste pour la planète

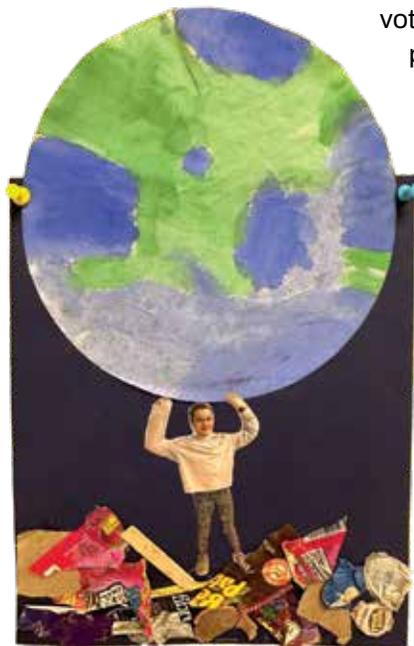
Article écrit par Adèle Denis, Océane Allain, Océanne Gagnon et Florence Charest à partir des suggestions recueillies auprès des élèves de 4^e-5^e et 6^e année de l'école des Deux-Rivières de Matapédia.



Collage réalisé par Florence Charest



Collage réalisé par Océanne Gagnon



Collage réalisé par Océane Allain



Collage réalisé par Adèle Denis

Chers lecteurs et chères lectrices,

Nous voulons vous parler de solutions pour sauver la planète. Premièrement, vous pouvez éviter d'utiliser des sacs de sandwich en plastique et plutôt prendre des contenants réutilisables pour les repas et les collations. Aussi, vous pouvez faire du compost pour éviter de mettre plus d'aliments à la poubelle. De plus, cela permet d'enrichir votre jardin.

Ensuite, en marchant, apportez un sac pour ramasser des déchets sur le côté de la route. Vous n'êtes pas obligés de le faire à chaque fois; mais, de temps en temps, cela aiderait la planète. Arrêtez de jeter des déchets sur le sol car cela empêchera certains animaux d'avoir de graves blessures et même la mort.

Par la suite, évitez d'acheter régulièrement de nouveaux vêtements car créer des vêtements produit beaucoup de pollution. Comme solution, vous pouvez plutôt acheter des vêtements en friperie. Ensuite, évitez d'utiliser votre voiture trop souvent. À la place, vous pouvez y aller à la marche, à vélo ou faire du covoiturage. C'était nos solutions pour aider la planète à se porter mieux !

Le service d'accompagnement jardin est de retour pour un jardin plus prolifique !

Marie-Claire Larocque

Vous désirez jardiner cette année et vous aimeriez acquérir de nouvelles connaissances? Vous êtes un nouveau jardinier ou une nouvelle jardinière et vous aimeriez être accompagné.e ? Vous aimeriez avoir de l'aide à même votre jardin pour accomplir des tâches qui vous sont difficiles à accomplir seul.e ?

Le service d'accompagnement jardin offre des conseils et de l'aide terrain pour tout projet de jardin potager à pratique écologique, autant pour les jardins privés, communautaires et institutionnels. Par exemple, nous pouvons travailler avec vous sur le plan de jardin, la planification, les semis, l'ouverture et la fermeture du jardin, la plantation, l'identification des insectes et maladies des plantes, les récoltes, l'arrosage, etc.

De plus, nous offrirons des ateliers qui auront lieu au sein des jardins communautaires et qui seront ouverts au public.

Jardiner, une activité nourrissante !

Sylvie Gallant

Depuis quelque temps, le coût des aliments ne cesse de grimper, les changements climatiques sont très présents et l'avenir nous préoccupe de plus en plus. Dans cette ère perturbée, une chose est essentielle : se garder en santé en se nourrissant plus sainement et en faisant de l'exercice.

La belle saison arrive et une activité pourrait répondre à ces deux besoins : le jardinage ! Jardiner est une activité « nourrissante » sur plusieurs plans tant pour la santé physique que la santé mentale.

Mettre les mains à la terre est à la fois tonifiant, énergisant et aide à baisser le stress, sans compter la fierté de produire et de consommer ses propres légumes.

Si vous n'avez pas de jardin à la maison, plusieurs jardins communautaires sont à votre disposition où vous aurez accès à des outils, de l'eau et, au besoin, un accompagnement.



Jardin communautaire de Matapédia 2023

Crédit 📷 : Marie-Claire Larocque

Votre accompagnatrice jardin se fera un plaisir de se déplacer à votre domicile, dans votre parcelle de jardin communautaire ou à votre institution afin d'évaluer vos besoins et vous prêter main forte avec votre jardin.

Contactez Marie-Claire Larocque, accompagnatrice jardin pour le secteur ouest de la MRC Avignon (de l'Ascension-de-Patapédia jusqu'à Pointe-à-la-Croix) :

581 884-2722 / marie-claire.larocque@mrcavignon.com



Jardin communautaire de St-Alexis-de-Matapédia 2023

Crédit 📷 : Marie-Claire Larocque

Pour information et inscriptions, contactez votre municipalité :

- Matapédia : 418 865-2917
- Saint-Alexis-de-Matapédia : 418 299-2030
- Saint-François-d'Assise : 418 299-2066
- Saint-André-de-Restigouche : 418 865-2234

Retour sur le Banquet Prestige

Une soirée haute en couleurs !

Marie Morin-Pellerin

Le 11 mai dernier, se déroulait à la Station Familiale – Le Petit Chamonix la 32^e édition du Banquet Prestige aussi connu sous le nom de *Diamond Supper*. Saviez-vous que le nom du souper vient du fait qu'un diamant soit offert à l'une des participantes en fin de soirée ?

Sous une thématique « chic bohème », la grande salle a été magnifiquement décorée de bleu, blanc et argent ! Au cours de la soirée, les 130 participantes avaient de multiples chances de repartir avec de beaux prix amassés via plusieurs commanditaires locaux et provenant, entre autres, de Campbellton et de la Baie-des-Chaleurs. Trois grands prix ont été également remis; notamment, un séjour au Gîte du Mont-Albert, un collier en diamant 10 KT, or jaune ainsi qu'une enveloppe de 500 \$ en argent comptant.

C'est le DJ et magicien Don Bernard avec sa musique, qui a enflammé la piste de danse en soirée ! Les femmes ont pu danser et s'amuser jusqu'aux petites heures du matin. Cette soirée s'est terminée avec un remarquable spectacle d'aurores boréales au-dessus de nos têtes !

Comme quoi la magie de ce souper a opéré !



Table décorée pour le Banquet Prestige | Crédit 📷: Marie Morin-Pellerin

Un pas de plus vers le développement durable au Petit Chamonix

Mélissa Anctil, membre du comité organisateur du souper

Le conseil d'administration de la station familiale le Petit Chamonix s'est positionné dans les derniers mois afin de réduire son empreinte carbone. Les organismes qui y tiendront des activités devront désormais respecter certains critères. Le comité organisateur de la soirée prestige, le Diamond Supper, a donc décidé de se rallier aux objectifs de développement durable de l'ONU.

Pour ce, les organisatrices du Diamond Supper ont commandé la création de nappes bleues (25) et de napperons blancs (130) qui ont été financés en grande partie par la MRC Avignon et Boralex. Toute la confection (calcul, coupe, couture, repassage) a été réalisée grâce aux doigts agiles de couturières du coin qui ont donné gracieuse-



Julie Lévesque à la couture de nappes | Crédit 📷: Sylvie Gallant

ment de leur temps. Nous remercions Louise Fournier, Cécile Blais, Julie Lévesque, Régina Strietcher, Marie Létourneau et Sylvie Gallant pour leur beau travail.

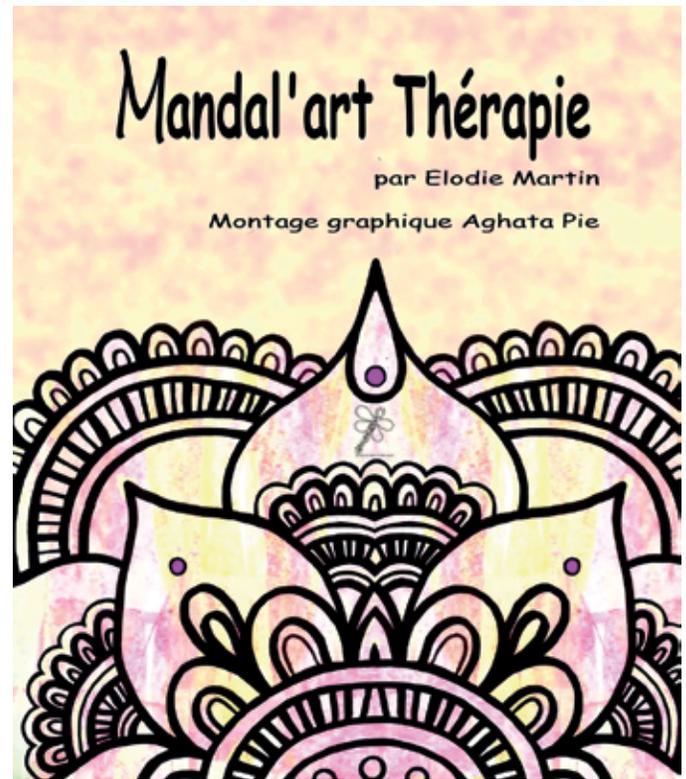
Quand nous passons de la parole aux actes, c'est un pas de plus vers le développement durable.

Élodie partage sa passion

Stéphane Francoeur

Élodie Martin a eu un véritable coup de foudre dès son premier contact avec l'univers des mandalas; tout de suite, elle a voulu en dessiner encore et encore. À sa grande surprise, elle a constaté qu'elle avait une facilité naturelle à créer des montages graphiques circulaires avec des motifs uniques ou répétitifs. Cette nouvelle passion est devenue, pour Élodie, un besoin, un exercice thérapeutique libérateur d'anxiété. «Mandala» est un terme emprunté à la langue sanskrit (Inde) et signifie littéralement «cercle»; dans notre époque moderne, nous nommons ainsi des dessins à la forme circulaire. Depuis environ cinq ans, Élodie consacre beaucoup de temps à son loisir, elle dessine partout, dès qu'elle le peut; sa chambre est remplie de dessins de mandalas.

Plus elle créait, plus elle caressait un rêve, celui de publier, dans un livre, ses œuvres d'artiste autodidacte. Élodie fit elle-même des démarches auprès du *Carrefour Jeunesse-Emploi Avignon-Bonaventure* afin d'obtenir de l'aide pour trouver et convaincre un éditeur de s'intéresser à ses créations. C'est l'éditeur gaspésien «Les Éditions Liberté des



Couverture du livre Mandal'art Thérapie

mots» qui publiera le recueil «Mandal'art Thérapie» en septembre; l'album contiendra environ 50 mandalas sortis de l'imaginaire de cette inspirante jeune fille de 22 ans.



Mandala à colorier | Crédit 📷 : Élodie Martin

Notre passionnante histoire revient cette année !

Andrée Roy

Quelle belle aventure que ce projet de théâtre qui a réuni des gens de Matapédia-et-les-Plateaux, sur la scène ou derrière, à la préparation du spectacle. Des liens précieux se sont créés pendant ces rencontres.

Les comédiens et les figurants ont encore démontré leur intérêt lors d'une récente rencontre. Notre histoire, à la base, reste la même, mais certains changements y seront apportés.

L'église de Saint-Alexis-de-Matapédia, aménagée pour le spectacle, s'est dotée de plus de 200 chaises et de tables. Cette initiative de la Fabrique de l'église au programme *Nouveaux Horizons* du gouvernement du Canada et la mise de fonds du milieu par la Fabrique et la municipalité de Saint-Alexis ont eu un résultat positif. Les dates des représentations seront communiquées bientôt.

Un grand merci à Sylvie Dufour pour son engagement et sa participation aux succès de l'année passée. Elle ne sera pas présente pour l'édition 2024 car elle se consacre à d'autres défis.

La troupe de Théâtre des Plateaux est en nomination pour ses costumes par la Fédération québécoise des troupes de théâtre amateur (FQTA). Je la représenterai en juin, à Trois-Rivières, au gala Arlequin.

Si vous voulez faire partie de notre belle équipe, il y a toujours une place pour vous.

Contactez
Andrée Roy
418-865-3046



Camp de jour Été 2024

Andrée Roy



Le Camp de jour revient cet été. Les enfants des cinq villages sont invités à s'inscrire. Le transport demeure gratuit et il y aura, en fonction, un espace de jeux d'eau.

Annick Deschênes de Saint-André-de-Restigouche sera notre nouvelle coordonnatrice. Les animateurs et animatrices seront engagés bientôt. Le comité du *Noël en novembre* de Matapédia a remis au Camp 1 500 \$ pour l'achat de nouveaux jeux. Nous avons reçu de Mme Laura Chouinard une table de ping-pong. Merci à ces généreux donateurs. Les budgets du gouvernement diminuent d'année en année et les municipalités et les organismes acceptent généreusement de suppléer ce manque de financement. Merci à eux.

Le jardinage sera une activité disponible avec la participation de Marie-Claire Larocque.

Si vous avez des informations à nous partager concernant votre enfant, sachez que vous recevrez, via l'école, un formulaire à cet effet.

À partir du 17 mai, vous pourrez inscrire vos jeunes en ligne ou à votre municipalité. Faites vite, les places sont limitées !



Créé par Catherine Doucet de Saint-François-d'Assise

Projet Oriflammes

Andrée Roy

Depuis janvier, plusieurs personnes de Matapédia-et-les-Plateaux dont des élèves des écoles mettent à profit leur talent dans la réalisation d'oriflammes.

Dès le 15 juin, plus de 200 créations seront visibles dans les villages, sur le bord de la route, devant les maisons et les commerces. Il est déjà prévu un retour de l'activité pour l'année 2025 qui pourrait éventuellement créer un circuit artistique.

Préparez-vous à sortir dans les rangs et les villages voisins. Un quiz est en préparation.

Merci aux municipalités pour le prêt des locaux.

Les sages-femmes, figures marquantes de notre passé

Stéphane Francoeur

Depuis toujours, les femmes donnent naissance à des enfants, souvent aidées et accompagnées par quelqu'un avec des connaissances liées à l'accouchement. Le terme sage-femme apparaît en France aux alentours du 16^e siècle, « sage » provient du latin classique *sapere* qui signifie *s'y connaître en*. Tandis que la femme de « sage-femme » est *celle qui accouche*. On en sait peu sur les accouchements du début de la colonisation sur notre territoire. On sait qu'avant 1960, la plupart des enfants sont nés à la maison et que c'est, entre autres, la gratuité dans les hôpitaux, l'amélioration des moyens de transport et des routes et l'ouverture du pont J.C. Van Horn, reliant Pointe-à-la-Croix et Campbellton en 1961, qui favorisèrent les accouchements, pour la plupart à l'hôpital de la ville néo-brunswickoise.

Autrefois, lorsqu'on sentait que l'accouchement approchait, on envoyait quelqu'un chercher la sage-femme, on déplaçait les enfants chez un voisin et on éloignait les hommes de la maison, à l'exception du médecin. La mise au monde d'un enfant était une affaire de femmes.

Les sages-femmes imposaient le respect par leurs connaissances et leur présence rassurante avant, pendant et après l'accouchement. Chacune des municipalités de notre secteur a un vécu unique de l'époque où les femmes accouchaient à la maison. À L'Ascension-de-Patapédia, les anciens ont peu de souvenirs de sages-femmes; parfois, des voisines venaient accompagner la mère en attendant l'infirmière qui faisait office de sage-femme lors des accouchements; on se souvient des gardes Odette Raymond, Annette Tremblay, Yvonne Loiselle et Marie Lamoureux. À Saint-André-de-Restigouche, les plus vieux se souviennent de Azilda Loubert (1886-1971) qui était sage-femme et bras droit du Dr MacDonell pendant plus de 30 ans. Affectueusement nommée la mère Loubert, elle restait pour relever la nouvelle mère; en plus d'avoir aidé à l'accouchement; on la payait la plupart du temps en nourriture. Le dernier enfant qu'elle a aidé à naître fut Doris Deschênes, l'actuelle mairesse de la municipalité.

À Matapédia, on a pu compter rapidement sur la présence d'un médecin résident mais on évoque le nom de Marie-Anne Gallant Arsenault (1863-1953) qui a aidé de nombreuses femmes à accoucher à partir de 1895 en plus d'élever ses enfants et de loger des chambreurs; on la disait souriante, généreuse et bienveillante. À



Marie Bélisle Ouellet
1887-1977



Brigitte-Alice Dunn Pitre
dite la vieille Sylvestre
1874-1965



Virginie Lagacé Poirier dite la vieille Laman
1867-1962

Saint-Alexis-de-Matapédia, bien qu'on témoigne de la courte présence de deux médecins, soit le Dr MacDonell et Boudreau, les plus vieux gardent en mémoire les noms de Mathilda Parent Bossé, Eugénie Dionne Lévesque, Virginie Lagacé Poirier dite la vieille Laman, Élisabeth Gallant Blaquière dite la vieille Rufin, Brigitte-Alice Dunn Pitre dite la vieille Sylvestre et bien d'autres. À Saint-François-D'Assise, on observe la présence de sages-femmes dès 1880; dans les archives, on trouve, entre autres, les noms de Julienne Lévesque Francoeur, Marie-Rose Boucher Bélanger, Léa Lévesque Lavoie, Catherine Allard Poirier, Marie Belisle Ouellet, Marie-Louise Cyr Allard, Vitaline Lavoie Duchesne, les infirmières Thérèse Frappier et Mariette Paquet.

Les sages-femmes méritent qu'on raconte leur histoire car elles ont été des figures importantes, des références, à une époque où la valorisation féminine était rare.

Fin de saison réussie pour les Draveurs de l'école des Deux-Rivières

Marc LeBlanc, enseignant d'éducation physique responsable du volleyball

C'est avec une note positive que s'est terminée la saison 2023-24 des Draveurs de l'école des Deux-Rivières.

Le tout se déroulait à Paspébiac lors de la dernière rencontre de la coupe CSSRL où s'étaient regroupés plus de 400 volleyeuses et volleyeurs. Chez les garçons, Matapédia a remporté les honneurs mettant la main sur la médaille d'or et, chez les filles, mentionnons que nos juvéniles ont

terminé leur parcours sportif en s'inclinant en demi-finale, ce qui constitue un très bel accomplissement.

Cette année, avec un travail acharné de plusieurs centaines d'heures d'entraînement, nos 6 équipes qui étaient constituées de près de 50 jeunes ont, entre autres, réalisé 28 tournois dont 10 RSEQ et un civil, remporté une médaille d'or et une de bronze et remporté deux championnats de ligue.

Sincères remerciements aux entraîneurs, accompagnateurs, parents et tous ceux qui ont participé de près ou de loin aux succès de nos équipes.

Ces souvenirs, gravés à jamais, apporteront des valeurs saines à chacun de nos athlètes et seront, espérons-le, retransmises à leur tour. Sur ce, on se dit à l'an prochain.



Les Cadettes (entraîneur Nicolas Fortin) | Crédit 📷: Jenny Gallant



Les Cadettes (entraîneur Marc LeBlanc) | Crédit 📷: Marc LeBlanc



Les Juvéniles (entraîneurs Serge Denis et Véronique Arsenault) | Crédit 📷: Véronique Arsenault

Deux nouvelles entreprises d'esthétisme au même endroit à Matapédia !

Julie Delisle

Depuis le mois de novembre de l'année dernière, Sandra Ann Cormier, originaire d'Atholville, et Noémie Labrie, originaire de Pointe-à-la-Croix, ont fait preuve de détermination et se sont lancées dans l'aventure de l'auto-entrepreneuriat.

Voici un aperçu du cheminement de ces deux professionnelles de la beauté, derrière le concept du centre d'esthétique situé dans l'édifice Poirier au 4B, boulevard Perron Est à Matapédia.

Sandra Ann - Lash Artist / Made Simple - Beauty Co.

Tout d'abord, commençons avec Sandra Ann, c'est elle qui tient les rênes de l'entreprise Sandra Ann - Lash Artist / Made Simple - Beauty Co. Une gamme de services est offerte pour l'entretien du visage, des mains et du corps. Pour en nommer quelques-uns, il y a les soins des cils (extensions, rehaussement), les sourcils (lamination, coloration au henné, épilation au fil), le visage (épilation, facial détente, drainage lymphatique) et les ongles (pose en Gel-X et acrylique).

« Travailler dans un domaine qui me passionne » et « créer mes propres horaires » sont les motivations pour lesquelles Sandra Ann s'est lancée en affaires. Elle mentionne que c'est un avantage de pouvoir bénéficier d'horaires flexibles, pour une meilleure conciliation travail-famille avec ses deux enfants.

Sandra Ann souligne également que c'est un bel accomplissement professionnel que d'avoir démarré seule et d'avoir réussi à faire fleurir l'entreprise. Elle avait gardé plutôt en secret ses réflexions à l'époque, doutant de se faire juger ou de ne pas se faire supporter dans ses démarches.

Dans le futur, Sandra Ann aimerait, avec sa partenaire et amie Noémie Labrie (N.L esthétique), faire profiter d'une expérience d'accompagnement à deux pour le service de pédicure et soins de pieds.

N.L Esthétique

Poursuivons avec Noémie Labrie, fondatrice de l'entreprise N.L Esthétique. Elle offre également un éventail de services allant des soins du visage, des mains et du corps.

Pour en nommer quelques-uns, il y a le facial, rehaussement des cils, la pose d'ongle (gel, résine et poudre), l'épilation à



Sandra Ann Cormier



Noémie Labrie

Crédit : gracieuseté

Crédit : Cynthia Francoeur

la cire, l'électrolyse et les soins des pieds. C'était une motivation pour Noémie de démarrer son entreprise ici, dans Matapédia-et-les-Plateaux, car cette gamme de soins était manquante dans la région. En plus de pouvoir vivre de sa passion, elle voulait éviter à la communauté de faire trop de route pour profiter de ce type de services.

Malgré le peu d'expérience qu'elle avait en entrepreneuriat, Noémie est fière d'avoir accompli son rêve de démarrer son entreprise et ce, si jeune ! Elle souligne également que sa patience et ses efforts l'ont amenée à compléter tous ses cours en électrolyse.

Pour le futur, Noémie souhaite ajouter d'autres cordes à son arc, en suivant d'autres formations dans le domaine afin de perfectionner son art.

Pour en connaître davantage

Si vous voulez en apprendre plus sur le parcours de ces deux entrepreneures ou sur leurs services, prenez note des adresses et numéros ci-bas.

Sandra Ann Cormier : 506 987-7881

@sa.ashartist Sandra Ann • Lash Artist

Noémie Labrie : 581 884-8836

@n.l_esthetique N.L Esthétique

Julie Lévesque, femme de coeur et de tête

Marie Létourneau

On connaît tous des personnes qui nous marquent par leur présence, et leur apport communautaire. J'ai rencontré Julie Lévesque de Saint-André-de-Restigouche.

Originaire de McKendrick au Nouveau-Brunswick, Julie est la neuvième de 12 enfants.

Elle s'envole vers Saint-André en 1985, après avoir rencontré l'homme de sa vie, Jacques Charest.

Femme engagée de nature, elle n'hésite pas à prêter main-forte, dès son arrivée, aux fêtes, aux festivals et s'implique dans le théâtre, à chaque année. Avec la complicité de Jacques, Julie offre une aide précieuse aux Loisirs par la préparation de repas qui servent de levée de fonds. Puis, elle animera des «adaces» pendant plusieurs années en compagnie de ses trois enfants, Karl, Kim et Isa. « L'engagement est une valeur indéniable et, ma façon de la transmettre, c'était de leur en faire vivre ».

En 2018, impliquée dans le *Festival des cordes de bois*, Julie se prête à la création de plusieurs cordes bien représentatives de Saint-André.

Au cours des dernières années, cette femme de coeur a mené à terme et de front deux présidences dont celle de quatre ans à la Villa des Plateaux, pendant la transition de direction, et celle de la Coop de Saint-André. Ici, ce furent des années chargées émotivement puisque les impacts de la période pandémique, entre autres, ont forcé la fermeture définitive non seulement d'un service mais d'une institution patrimoniale.

En parallèle à toutes ses implications, Julie a été sur le marché du travail comme préposée aux bénéficiaires



Crédit : Marie Létourneau

pendant 31 ans au CLSC Malauze et représentante syndicale, pendant plus de 20 ans.

Fervente d'histoire et d'archéologie, elle s'est rendue dans une douzaine de pays en quête de vestiges matériels, notamment en Europe et en Asie. Jeune, inspirée par son père, « un bon conteur », la jeune enfant découvre le plaisir de rêver et, devenue adulte, la conviction de pouvoir les réaliser...

Maintenant, mamie de quatre petits-enfants, le bonheur et le bien-être de sa famille demeurent sa priorité mais ne l'empêchent nullement de répondre à des besoins ponctuels. Pendant notre entretien, une chaudronnée de fèves au lard pour le déjeuner des Chevaliers de Colomb et la couture de nappes pour le Banquet Prestige du Petit Chamonix occupaient son avant-midi.

Voilà, j'ai découvert une femme, libre d'esprit avec un franc-parler, qui carbure dans l'action parce que c'est dans sa nature et qu'elle y trouve une grande satisfaction.

Merci Julie !

Merci à nos partenaires !



Québec 